

COMÉDIENS  COMPAGNIE
présente

**Le Malade
imaginaire**
une commedia dell'arte



Adaptation et mise en scène de
Jean Hervé Appéré
Adaptation musicale de Augusto de Alencar

MOLIÈRE

Musique de Marc-Antoine Charpentier

www.comediensetcompagnie.info



Avec le soutien de



Ville de Plaisir

Licence d'entrepreneur de spectacles n° 2-1025742

Le Malade imaginaire

Mise en scène : Jean Hervé Appéré
Adaptation musicale : Augusto de Alencar
Danses : Guillaume Jablonka
Costumes : Delphine Desnus
Décor et Masques : Stefano Perocco di Meduna
Lumières : Edwin Garnier



Distribution

Argan : Guillaume Collignon
Toinette : Valérie Français
Béline : Mélanie Le Duc
Béralde : Pierre-Michel Dudan ou Jean Hervé Appéré
Angélique : Audrey Saad
Cléante : André Fauquenoy
Monsieur Purgon : Fred Barthoumeyrou
Monsieur Diafoirus : Pierre-Michel Dudan ou Jean hervé Appéré
Thomas Diafoirus : Fred Barthoumeyrou
Monsieur Bonnefoy : Fred Barthoumeyrou
Monsieur Fleurant : André Fauquenoy
Egyptiennes : Audrey Saad, Mélanie Le Duc & Fred Barthoumeyrou
Docteurs : Boris Bénézit & Augusto de Alencar

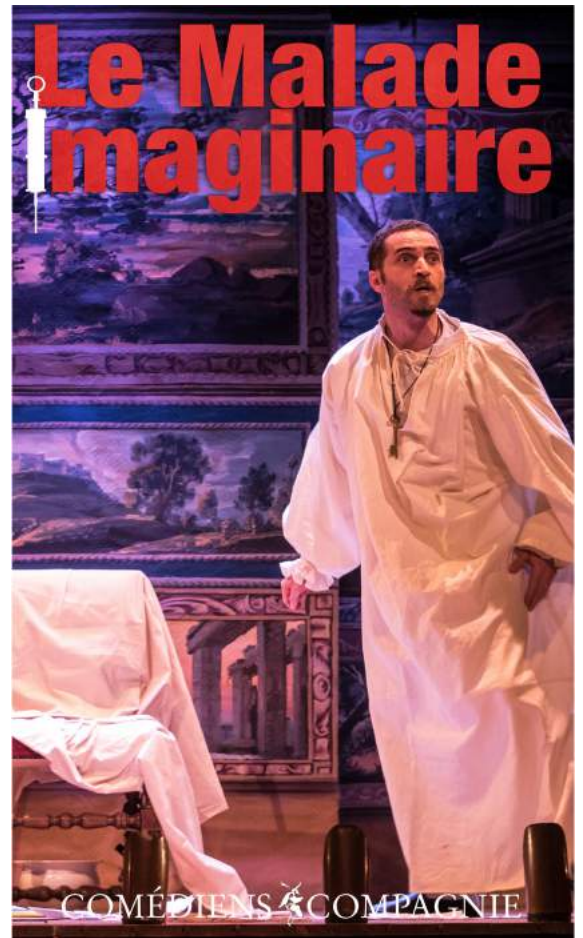
Musique

Soufflants : Boris Bénézit & Augusto de Alencar
Clavecin : Audrey Saad & Augusto de Alencar
Flûte : Fred Barthoumeyrou & Pierre-Michel Dudan
ou Jean Hervé Appéré

Avec les soutiens de *Burlesques Associés*, de la *Ville de Versailles*, de la *Ville de Moulins* et de l'*Espace Coluche à Plaisir*. Création *Le Mois Molière 2016*.

Le Spectacle

Après 10 ans sans monter le moindre Molière, *Comédiens & Compagnie* revient à ses premiers amours, et si la collaboration avec l'auteur a commencé avec "La Princesse d'Élide", elle se reprend avec une autre Comédie-Ballet : "Le Malade Imaginaire" ! Une pièce extrêmement drôle malgré la mort qui s'insinue dans le propos et qui va intervenir à la quatrième représentation en février 1673. Passant de l'irréel de la farce au réel de l'existence, cette comédie n'a pas fini de faire couler de l'encre. Nous avons décidé d'en faire une pièce emblématique de notre savoir-faire, à savoir : présence gestuelle, improvisations raisonnablement dosées, musique et chants, danses et pantomimes avec un respect du texte qui n'entrave pas la gaieté communicative de la farce. Un spectacle pour tous, un spectacle populaire dans le sens noble du terme, accessible ne rimant pas avec pauvreté ou vulgarité mais nous l'espérons avec richesse et humanité. Notre "Malade imaginaire" veut offrir un moment de spectacle complet : cruel, tendre, comique, musical, un délicieux projet pour *Comédiens & Compagnie* qui expérimente depuis 12 ans une certaine idée de la commedia dell'arte, faite de bouts de ficelles, de morceaux de bois, de toiles et d'imagination.



L'Argument

Argan, un riche bourgeois, se croit atteint de toutes les maladies au grand bonheur des médecins et autres apothicaires qui l'entourent. Pour diminuer sensiblement ses dépenses de santé, notre malade songe à marier sa fille aînée Angélique, qu'il a eu d'un premier mariage, avec un jeune docteur nouvellement promu. Mais sa seconde femme (très jeune) profite de son état de confusion et du pouvoir qu'elle a sur lui pour essayer d'envoyer ses deux belles-filles au couvent et bénéficier ainsi de tout l'héritage. Heureusement Toinette, la servante loyale à la famille, Cléante, l'amoureux d'Angélique, et Béralde, le frère d'Argan, veillent au grain.

Une comédie mêlée

Cette farce en 3 actes est en fait une comédie mêlée, concept cher à Molière, créée pour le carnaval de 1673. À l'origine nous avons donc texte, musique et danse, Molière ayant conçu et imaginé son oeuvre avec Marc-Antoine Charpentier, qui est considéré aujourd'hui comme le plus grand compositeur du règne de Louis XIV, et Beauchamps, le grand chorégraphe du siècle.

" L'alliance du ballet avec la farce n'est pas moins naturelle qu'avec la pastorale elle repose sur une communauté d'artifice. Dans la farce, la convention est souveraine, c'est le plus artificiel des genres comiques. Il le doit à l'invraisemblance et à la banalité de l'intrigue, à la typification des personnages et à la mécanique des lazzi. Le pas de danse n'est pas moins conventionnel tout geste en scène est artifice, toute posture ; mais un geste qu'ordonne la musique est encore plus affranchi des exigences de la réalité représentée. Le chant de même ajoute à l'artifice du vers. L'union du chant et de la danse avec le comique de farce n'introduit donc aucune disparate. Tout y fait rire : le dialogue, les paroles chantées et la musique, les pas de danse, les gestes et les attitudes. Tout y a une unique vertu de dérision burlesque. Ce n'est pas que la farce-ballet ne comporte une part expressive : elle exprime des sentiments et peut peindre des moeurs. Mais ce souci le cède à celui du comique. " Pierre Bray (*Molière, homme de théâtre*, 1954)

Molière voulait mettre en comédie la médecine et la croyance en la médecine, certainement comme métaphore de la religion qu'il n'osait plus prendre à parti depuis *Don Juan*. Plus que de s'en prendre aux médecins en particulier, il en respectait certains, il voulait ridiculiser, et le mot n'est pas trop fort, ces individus qui profitent et abusent du fait que les hommes ont la crainte de la mort, ces individus qui distribuent des certificats de piété et d'impiété médicale comme religieuse, ces sectaires qui s'affirment détenteurs de la vérité qu'elle soit médicale, scientifique ou religieuse, ces intégristes de la pensée qui lancent des anathèmes à ceux qui osent, comme Molière, être libres.



On sait qu'il eut d'abord l'idée de la cérémonie burlesque d'intronisation du docteur en médecine, avec musique et danse, et qu'ensuite il conçut l'argument de la pièce que nous connaissons pour mener à ce qui va devenir le troisième intermède.

Séparer les dialogues de la musique et des danses, c'est oublier l'esthétique burlesque de l'oeuvre, c'est renoncer à cette gaieté communicative que la musique ponctue merveilleusement. C'est trahir le dessein de l'auteur.

Toute la troupe de Molière était préparée à cette union du théâtre, de la musique et de la danse. Molière appréciait énormément de chanter et danser. On sait que Baron, qui jouait Cléante et qui devait donc chanter dans l'opéra impromptu de l'acte II, prit au frais de la troupe deux mois de cours de chant, tout comme le font depuis maintenant des années les comédiens de *Comédiens & Compagnie*.

Quel texte ? 1674, 1675 ou 1682

" Aussi bien *La Princesse d'Élide* que *Psyché* - les deux pièces dont il n'avait pas achevé lui même la versification du fait de l'urgence de la commande royale - révèlent que Molière commençait par rédiger un canevas en prose découpé en actes et en scènes, qui détaillait les personnages, les répliques saillantes et les principaux bons mots. S'il avait prévu de proposer une pièce en vers ou en prose rythmée, il prenait le temps qu'il lui fallait pour travailler la langue, le rythme et, éventuellement, la versification avant de la mettre en scène. Dans le cas d'une comédie destinée à rester en prose simple et dont il n'avait pas eu le loisir de soigner chaque réplique, il savait pouvoir compter sur ses propres capacités d'improvisation et sur celles de ses compagnons pour faire passer au mieux un texte pas entièrement abouti. " Quand même vous ne [...] sauriez pas tout à fait [vos rôles], pouvez-vous pas y suppléer de votre esprit, puisque c'est de la prose, et que vous savez votre sujet ? " déclarait-il à ses compagnons dans *L'Impromptu de Versailles*. Les comédiens adaptaient alors à leur jeu ce texte semi-fixé en négociation constante avec l'auteur, ce qui lui permettait de parvenir, de représentation en représentation, à un texte stabilisé qui pouvait être ultérieurement, une fois ajoutées quelques didascalies de lecture, donné aux imprimeurs. Dans le cas du *Malade imaginaire*, tout porte à croire que, à la création, Molière n'avait pas terminé son travail de polissage du texte : d'abord requis par la composition des paroles des intermèdes afin que Charpentier pût les mettre en musique puis en répétition le plus tôt possible, il s'était ensuite consacré aux scènes qui ne pouvaient laisser aucune place à l'improvisation [...] les grandes scènes de l'acte II organisées autour des Diafoirus et du *petit Opéra impromptu* ; et il avait laissé en l'état la fin du premier acte et acte III, comptant, pour les passages les plus *rugueux* sur les capacités d'improvisation de chacun en attendant de pouvoir y mettre la dernière main. Mais la mort l'a empêché de lisser ces passages. " Georges Forestier, Claude Bourqui et Anne Piéjus (*Molière, oeuvres complètes*, La Pléiade - Édition 2010)

Comme les Éditeurs de la Pléiade cités ci-dessus, nous utilisons la version de 1675, la seule dont nous soyons sûrs qu'elle soit de Molière, même si elle demande du lissage et invite à l'improvisation comme dit précédemment. Cette version convient idéalement à l'état d'esprit de *Comédiens & Compagnie* qui essaie constamment d'associer rigueur et liberté.

La musique

Comme pour le texte nous avons 3 versions de la musique de Marc-Antoine Charpentier : 1673, 1674 et 1685-1686. Nous avons retenu la version de 1674 dite " avec les deffences " car elle est plus concise, Lully à la mort de Molière ayant consolidé son monopole et interdisant ainsi à tout autre d'utiliser sur scène un grand nombre d'instruments et de chanteurs. Le Prologue est plus court et nous permet d'utiliser un personnage de la pièce, Angélique, pour chanter l'air langoureux du début. Le premier intermède, qui met en scène un Polichinelle, est repris mais nous l'écourtons pour garder la dynamique du spectacle. Le deuxième intermède qui fait chanter et danser des égyptiennes est gardé et nous donne l'occasion d'un ballet énergique et comique. Le troisième intermède est affiné en écourtant les nombreuses redites des chœurs et des dialogues mais nous gardons l'esprit jubilatoire de cette démolition en règle de toute secte quelle qu'elle soit, médicale ou religieuse. Cette musique, précieuse et drôle à la fois ponctue l'action, contredit parfois la noirceur du propos qui traite de manière burlesque la maladie, la folie et la mort. Cette pièce dans sa totalité, avec sa musique, est une négation de cette idée très vite répandue que Molière écrivait son testament. Non, Molière s'en prenait avec jubilation à une nouvelle espèce de dévots et il semblerait qu'il n'était pas spécialement malade lors de la préparation et des répétitions de son *Malade imaginaire*. Sa mort surprit absolument tous ses proches.

La scénographie

Des tréteaux pouvant être à 50 centimètres ou 1m20 de haut. Une rampe à l'ancienne à la face qui éclaire les personnages par en dessous et crée des ombres et des reflets sur les masques par exemple. Ce dispositif est maniable et donc à même de s'adapter aux multiples situations que nous sommes amenés à rencontrer en tournée. Notre *Malade imaginaire* se veut un spectacle à effets avec une touche saltimbanques qui nous est propre.



Une toile peinte, comme à l'époque, en fond qui représente la chambre du malade. Des masques pour accentuer la typification des personnages propre à l'art de Molière.

Le jeu, une troupe

" Des *Précieuses* au *Malade imaginaire*, de Mascarille à Argan, le comédien n'a pas changé. Il ne s'est pas séparé de ses maîtres italiens. Il a appris d'eux et il n'a jamais oublié la vertu du geste. Il sait que le théâtre, tout théâtre, est spectacle d'abord. Le spectateur participe au jeu par ses yeux et par ses oreilles l'esprit ne fait que suivre. Jouer, c'est remuer un corps, c'est mouvoir un visage, c'est faire entendre des sons, dans un espace limité par des toiles peintes. Le comédien est matière et c'est de la matière que se dégage l'esprit [...] Enrichissant singulièrement la leçon de Scaramouche, il conçoit sur les planches où il passe son existence, ce jeu du masque et de l'antimasque, du masque plaqué sur le visage, et qui glisse, et qu'on rajuste, et qui tombe, et qui dénude, le jeu du réel et de l'irréel où s'épanouit sa virtuosité. "

" Le jeu, toujours le jeu. Comme dans la commedia dell'arte, la substance idéologique et psychologique est subordonnée à l'action et au spectacle. C'est toujours la leçon des mimes italiens, toujours la tradition scénique dans laquelle un comédien [Molière] a délibérément inscrit sa production poétique. " Pierre Bray *Molière, homme de théâtre*, 1954).

Les recherches récentes, de Claude Bourqui notamment, rejoignent ce qu'écrivait Pierre Bray. L'art de Molière n'est jamais loin de la commedia dell'arte. *Comédiens & Compagnie* s'est depuis 12 ans maintenant spécialisé dans cet art de l'acteur qu'ont développé des italiens. Les comédiens, dont quelques-uns interprètent plusieurs personnages, suivent, par de multiples métamorphoses et un art de la rupture consommée, les diverses situations qui se succèdent et s'entrechoquent. Chanteurs, musiciens, danseurs, manipulateurs, pantomimeurs, ils maîtrisent autant le registre dramatique que le registre comique, l'émotion que la farce, la convention que la sincérité.

Comédiens & Compagnie

Nous cherchons à promouvoir un théâtre populaire : d'une part, un jeu scénique qui prenne en compte principalement la satisfaction du spectateur (par un contact direct et communicatif) ; d'autre part un théâtre qui ne se cantonne plus seulement aux lieux qui lui sont dédiés mais qui se cherche aussi de nouveaux espaces de jeux : places publiques, lycées, écoles, églises, granges... Bref, un théâtre qui atteigne le spectateur là où il se trouve, quel qu'il soit et quels que soient son milieu, ses connaissances ou sa culture.



Tous les spectacles sont mis en scène par Jean Hervé Appéré

2003 : La Princesse d'Élide de Molière

2004 : Le Sicilien ou l'amour peintre de Molière

2004 : La Jalousie du barbouillé de Molière

2005 : Le Mariage forcé de Molière

2006 : Courbes exquises de François de Mazières

2007 : La Flûte enchantée de Shikaneder et Mozart

Spectacle subventionné par L'Adami et la Spedidam

2008 : Un Coeur pour Samira de C. Alévêque, H. Leroy & L.Gauthier

Spectacle subventionné par L'Adami et la Spedidam

2010 : La Nuit des Rois de William Shakespeare

2012 : Le Mariage de Figaro de Beaumarchais et l'opéra de Mozart

2014 : L'Odyssée d'après l'oeuvre d'Homère et la musique de Monteverdi

2016 : Le Malade Imaginaire de Molière et Marc Antoine Charpentier

2017 : Labiche Malgré Lui création d'après l'oeuvre d'Eugène Labiche

2018 : Les Femmes Savantes de Molière

Spectacle subventionné par la Spedidam

2018 : Falstaff création d'après la pièce de William Shakespeare

2019 : Le dépit amoureux de Molière

Extraits de Presse *Comédiens & Compagnie*

" Les maîtres fous de la Commedia dell'arte. " - Journal de Saône et Loire

" Un théâtre de troupe pour le meilleur et pour le rire. " - Le Figaro

Le Mariage de Figaro

" Une fin en apothéose. " - Le Dauphiné.

" La belle habileté de Jean Hervé Appéré fut d'associer à ce chef d'oeuvre une adaptation musicale des " Noces de Figaro " de Mozart. La mise en scène joyeuse, inventive, généreuse de cette troupe, propulse le public dans l'immense plaisir de cette fable. " - L'indépendant

" La mise en scène de Jean Hervé Appéré, d'une pertinence et d'une efficacité admirables, multiplie les plaisirs... Les comédiens, brillantissimes, savent absolument tout faire. " - Midi Libre

" La troupe a décidément l'art et la manière de proposer des spectacles issus du répertoire classique avec toujours beaucoup de talent, d'ingéniosité et surtout de générosité ! Du théâtre populaire, proche des spectateurs [...] ayant à offrir des petits bijoux littéraires, musicaux et théâtraux. " - La Théâtrothèque.com

La Flûte Enchantée

" Une mise en scène ébouriffante. " - Le Canard Enchaîné

" Un spectacle haut en couleur et en virtuosité. Quinze comédiens sur scène, pratiquant tous les arts du théâtre, soutenus par un quintette d'instruments baroques, vous proposent un moment unique. " - TF1.fr

" Un tourbillon endiablé et coloré, [...] une fantaisie jubilatoire " - Le Parisien

" Un Mozart pour rire et pour rêver. " - Europe 1

" Aussi inventive qu'humoristique. " - Télérama

" Une mise en scène somptueuse pour une troupe absolument géniale. " - La Provence

La Nuit des Rois

" Des instants savoureux, soutenus par les chants baroques, superbes, [...]. Pas une minute de répit dans cette mise en scène inventive, [...] Nous entrons avec cette troupe dans une faille temporelle, nous livrant là une comédie réjouissante, populaire au sens noble et théâtral du terme. Nous avons envie d'être avec eux sur scène pour partager ces moments d'allégresse. " - Le Bruit du Off.

" Jean-Hervé Appéré assoit une fois encore sa renommée de maître de la commedia dell'arte. " - Kourandartavignon

" Où la joviale intelligence de " Comédiens & Compagnie " étreint à merveille la douce folie shakespearienne. " - avignews.com

La Princesse d'Elide

" Le spectacle le plus fou, le plus brillant, le plus jeune, le plus fougueux, le plus vivant, le plus éblouissant, le plus contemporain du festival 2003. Enchanteur, endiablé, drôle, tendre, surprenant. Tout peut être dit : ils savent tout faire. " - La Marseillaise

" Une succession de tableaux échevelée qui mêlent les raffinements de l'art baroque aux géniales pitreries de la Commedia dell'arte. Un enchantement, une féerie visuelle, une fête de l'intelligence et du raffinement. " - Midi libre

" Formidable de jeunesse, de gaieté, d'invention. " - Figaroscope

" L'exigence d'un théâtre cultivé et populaire rendant ses lettres de noblesse au divertissement. " - La Marseillaise

" Jean-Hervé Appéré signe là un spectacle complet plein de fantaisie et d'imagination. . Une vraie fête. " - Le Parisien

Le Metteur en Scène - *Jean Hervé Appéré*

Formé par Philippe Gaulier, Heather Robb, et Monika Pagneux : Commedia dell'arte, Bouffon, Clown, Masques, Tragédie (1981 à 1983). Clown en Allemagne et au Canada avec Grant Heissler dans "l'Homme qui rit", d'après Victor Hugo (1985-1986). Revenu en France, il suit les Cours d'Art Théâtral aux Arts et Métiers du Spectacle, avec notamment Ada d'Albon et Laurent Azimioara, ancien professeur au Conservatoire national de Bucarest (1987 à 1989), dont il sera l'un des interprètes privilégiés dans Tchekhov, Molière et Ionesco.

Il va parallèlement travailler avec Jean Pierre Miquel dans "Comment va le monde, Mōssieu ? Il tourne Mōssieu !" de François Billetdoux (Théâtre National de La Colline, Molière 1994 du meilleur spectacle subventionné).

En 1998, il signe la mise en scène de "Chocolat" de Brigitte Gyr (Essaion de Paris). C'est aussi en 1998 qu'il rencontre Carlo Boso. Il sera pour le lui le Docteur typique de commedia dell'arte dans "La Folie d'Isabelle", "La Pazzia Senile" et "Scaramouche".

En 2007, il crée, avec Guillaume Collignon, *Burlesques Associés* et institue, avec le premier spectacle de la compagnie "Molière malgré lui" (Avignon 2008 et 2009 aux Théâtre des Béliers, 2011 au Cabestan) le couple Moustic & Mastoc basé sur Laurel & Hardy. Ce couple devient la marque de fabrique de *Burlesques Associés*, on le retrouve dans "1929" (Avignon 2011 et 2012 au Cabestan, spectacle nommé "Devos de l'Humour 2012"), "Monsieur de Pourceaugnac" ou encore dans "Labiche malgré lui" (création 2015). *Burlesques Associés* bénéficie depuis mars 2011 d'une résidence à l'année à Versailles à "L'Espace Bonne Aventure".

En 2014, il signe l'adaptation et la mise en scène de "Hamlet" pour Bernard Azimuth. Il a enseigné aux "Arts et Métiers du Spectacle", au "Studio Alain de Bock" et à "l'Académie Internationale des Arts du Spectacle" (AIDAS). Il est intervenu dans le milieu psychiatrique, est intervenu au Conservatoire National Supérieur de la Musique et de la Danse (CNSMS) de Lyon et dans divers conservatoires de région ou municipaux. Il était le Directeur invité des premiers États généraux de la Commedia dell'arte 2009 à Versailles.

Le Décor et les Masques - *Stefano Perocco di Meduna*

Il rencontre les masques en 1977, pendant les stages théâtraux de la "Biennale di Venezia" dans le cours dirigé par Donato Sartori. Le travail de recherche conduira à la fondation du groupe "Strutture Gestuali di Scaltenigo" et à la rencontre l'année suivante avec Carlo Boso et la Commedia dell'Arte.

S'ensuit une recherche sur les racines culturelles qui font d'un masque un véritable véhicule de communication. Stefano Perocco a réalisé des masques pour un grand nombre de compagnies et écoles, a dessiné et construit la scénographie ainsi que des machines théâtrales et a enseigné dans plusieurs Académies et Universités.

Stefano a en particulier collaboré avec le *TagTeatro* dirigé par Carlo Boso, le *Teatro di Leo* dirigé par Leo de Berardinis, la *Compagnia dell'Improviso* dirigée par Luca Franceschi, le *Théâtre du Centaure* dirigé par Camille et Manolo, la *Cie Viva la Commedia* dirigée par Anthony Magnier, l'école Venezia inscena dirigée par Adriano Lichtenstein, l'école Kiklos dirigée par Giovanni Fusetti et l'Académie Aidas dirigée par Carlo Boso. Il travaille avec *Comédiens & Compagnie* depuis sa création en 2003.

Le Chorégraphe - *Guillaume Jablonka*

Après une formation à la danse classique à Strasbourg, il débute en tant que danseur à Hanovre, puis continue au *Ballet National de Marseille* et au *Ballet du Nord* avec Jean Guizérix et Wilfride Piollet. Il danse leurs chorégraphies de "l'Amour Médecin" à la *Comédie Française* et intègre leurs barres flexibles à son propre travail d'entraînement et de création.

Guillaume Jablonka découvre la danse baroque au sein de la Compagnie l'*Eventail* et poursuit son parcours baroque d'interprète dans l'ensemble *Donaires* d'Ana Yepes, et de soliste auprès de Sigrid T'Hooft dans "Radamisto" de Händel.

En 2006, il fonde la Compagnie *Divertimenty* et crée l'année suivante un spectacle en duo avec un claveciniste, puis "Introduction à la Belle Danse" au Château d'Asnières sur Seine en 2008. Il collabore avec la chorégraphe de Nubian Soul pour "Hip-Hop'ment Baroque" et répond aux demandes chorégraphiques de metteurs en scène d'opéra baroque : "Daphnis et Eglé" de Jean Philippe Rameau et "Le Devin de Village" de Jean Jacques Rousseau (Benoist Brumer), "La Provençale" de Jean Jacques Mouret et "Atys travesti" de D. Carolet (Jean-Luc Impe). Il a travaillé avec *Comédiens & Compagnie* pour "Le Mariage de Figaro" de Beaumarchais.

Le *Théâtre National de l'Opéra Comique* lui a commandé "Belles Lettres de Danse" en création en décembre 2010 et il prépare actuellement un ballet pantomime autour du Petit Chaperon Rouge.





Informations techniques

Durée : 1h40

Entracte possible en fin d'acte III mais non souhaité.

En tournée hébergement (si besoin) : 10 personnes

Restauration : 9 artistes + régisseur. Repas de préférence après la représentation.

Installation : 2 services de 4 heures après la pré-implantation assurée par le théâtre qui reçoit.

Lumières : plan de feu adaptable suivant les lieux.

Démontage : à l'issue de la représentation (prévoir entre 45 minutes et 1h)

Comédiens Compagnie

Contacts

Contact Administratif

+33 (0)6 62 01 11 03 - admin.cetcie@gmail.com

Adresse de correspondance

83 rue Bonne Aventure, 78 000 Versailles

Contact Artistique : Jean Hervé Appéré

mastoc@me.com

Contact Communication

comediensetcompagnie@gmail.com

PLATEFORME
diffusion théâtrale

Contact Diffusion : Clémence Martin

+33 (0)6 66 75 01 83 - plateforme.diff@gmail.com

Comédiens & Compagnie

83 rue Bonne Aventure 78 000 VERSAILLES

Site officiel : www.comediensetcompagnie.info

Page facebook : www.facebook.com/comediens.etcompagnie